



Théâtre

"Quartier français" retour
 sur l'histoire de La Réunion

PHOTO: VALÉRIE RUPES

Télé zapp

8 Sur le vif

Quartier Français, la nouvelle pièce du théâtre Volland revient sur le passé de La Réunion au travers de l'alliance René Payet/Paul Vergès.



Sur le vif

Théâtre :

"Quartier-Français" à la Ravine Saint-Leu

Volland explore l'histoire réunionnaise

Volland poursuit son exploration de l'histoire de la Réunion en revisitant les événements de l'usine de Quartier-Français en 1955 ou l'alliance entre deux hommes aux idéologies diamétralement opposées : Paul Vergès et René Payet.

«Lepervanche» avait déjà séduit quelque 35 000 spectateurs de 1990 à 1997 à la Grande métropole. Cette fois, c'est avec la suite de ce spectacle que la troupe du théâtre Volland revient sur scène. «Quartier-Français», tel est le nom de

sa nouvelle pièce, retrace les événements qui agiteront la Réunion en 1954 et 55 : crise agricole, mobilisation populaire, sauvetage d'usine, batailles politiques...

Dans ce contexte, un ancien pétainiste réunionnais, René Payet, fait appel aux communistes et à Ti Pol, alias Paul Vergès, pour sauver son usine de Quartier Français.

Une trame bien romanesque mais qui porte à polémique, ce qui n'a pas facilité la mise en place de la pièce.

«Les descendants de René Payet préféraient qu'on l'oublie, raconte le metteur en scène Emmanuel Genvin. Seul son petit-fils Benoît Ferrand, journaliste à RFO et ancien de Freedom, a bien voulu s'exprimer. Xavier Thiéblin, PDG

de l'actuel groupe Quartier Français a refusé de communiquer les archives de la société et est intervenu pour qu'on ne programme pas la pièce lors d'un colloque sur la canne à sucre.

L'usine de Bois Rouge a bloqué quant à elle la plateforme de Stella sur laquelle devait se

jouer la pièce. Du côté communiste, Paul Vergès a parlé sans réticence, ainsi que Bruny Payet, qui avait été un des protagonistes de l'affaire. Mais la question de l'autonomie, ce mot d'ordre qui avait ébranlé la Réunion pendant vingt ans est demeuré tabou».

Finalement, la pièce a vu le jour et l'équipe de comédiens, musiciens, scénographes, soudeurs et les bénévoles qui jouent la foule d'ouvriers et de planteurs ont répété pendant deux mois, en résidence au Séchoir à Saint-Leu, sous la direction d'Emmanuel Genvin.

Outre les habitudes de la compagnie, le metteur en scène a fait appel à de petits nouveaux dont Alain Aloual Dumazel et

Serge Biavan dans les rôles principaux de Ti-Pol et Monsieur-Roger.

Et pour résumer le contexte historique -rappelons que 1955 marquait le début de l'ère automobile à la Réunion.

Emmanuel Genvin a pris soin d'intégrer de nombreuses auto-loutan à la scénographie, prêtées par des particuliers et des concessionnaires de l'île.

Un spectacle haut en couleur donc, dont les dernières représentations à la Ravine Saint-Leu ont lieu les 8, 10 et 12 octobre. Dépêchez-vous, les places sont limitées, et le spectacle vaut largement le déplacement !

(Tarifs : 15 €.
 Réservation : 0262 34 31 38, Le K - Séchoir) ■ Marie Keranbrun

PHOTO: VALÉRIE RUPES